

Toutes essayèrent bien de s'associer généreusement à sa joie, mais leur douleur prit le dessus, à la veille de se voir enlever celle qui était leur joie.... Saint Jean surtout, qui, pendant tant d'années, s'était habitué à mettre en elle tout son bonheur, pleurait amèrement de sa réparation prochaine d'avec une Mère qui lui tenait lieu de Celui dont il avait été le disciple bien-aimé, et il ne se pouvait consoler de demeurer ici-bas deux fois orphelin. Marie le consola, consola ses amies et les fidèles, et se mit aux préparatifs de sa mort et de ses funérailles.

Son testament fut bientôt fait. Elle ne possédait que deux tuniques, qu'elle recommanda à saint Jean de remettre après sa mort, à deux vierges, pauvres comme elle, qui l'avaient affectueusement servie. Une de ces vierges s'appelait Sarvia.....

Le dernier jour brilla enfin pour Marie ; jour brillant en effet, le plus beau de ses jours après celui de sa Maternité divine. Invités par elle, tous les disciples du Sauveur présents à Jérusalem s'acheminèrent vers la montagne de Sion, et entrèrent dans la maison du Cénacle. Sur sa prière, toute la famille apostolique y fut bientôt rassemblée. Avertis à temps par une révélation divine, tous les apôtres, moins Thomas, avaient pu s'y rendre des divers points de l'univers. Suivant une légende plus merveilleuse, ils furent transportés par les airs, comme autrefois le prophète Habacuc, et se trouvèrent réunis à la porte de la sainte demeure. Ils entrèrent ensemble, et se groupèrent autour de la modeste couche de Marie. Les vieux écrivains ecclésiastiques, par tradition ou par conjecture vraisemblable, se sont plu à retracer cette scène touchante. " O Mère de Dieu, disaient les apôtres attendris, vous voulez donc quitter ceux qui ont déjà perdu Jésus, leur Maître et votre Fils !.....

— Réjouissez-vous plutôt avec moi, vous les enfants adoptifs de mon divin Fils, répondait Marie ; car vous n'ignorez pas que je vais à lui. D'un jour de bonheur n'allez pas faire un jour d'affliction : "